

Carte scolaire : point de vue sarkosien

La carte scolaire est la nouvelle tarte à la crème dans le débat pré-électoral, en crue d'images et de sondages, mais à l'étiage persistant en matière d'idées et de réflexion politiques.

Donc la droite et la gauche sont d'accord, même si, parfois, avec un « oui, mais ... » : **haro sur la carte scolaire faultrice d'injustices sociales !**

A tout républicain raisonnable et conscient que l'Ecole publique, laïque et obligatoire a été créée pour faire s'y succéder des générations de futurs citoyens républicains, il semble que le concept de carte scolaire soit né de la nécessité de répartir équitablement les établissements à la surface du territoire national, tout en assurant à ces établissements la **mixité sociale de leur population scolaire**. Cela lui semble, aussi, l'expression concrète de **l'égalité de droit à l'accès à l'instruction, l'éducation, la formation et la qualification**. Et, par conséquent, il en déduit que **la carte scolaire a été mise en place pour faire advenir plus de justice sociale**.

Mais **comme toute réalité réglementaire, la carte scolaire a suscité des vocations au contournement**. Si la hiérarchie académique a fait souvent son possible pour déjouer ce contournement, elle l'a aussi quelques fois admis pour des raisons pratiques et a permis des dérogations. Puis vint un temps où **la volonté des institutionnels eux-mêmes, décidés à fermer des classes, à en regrouper d'autres**, a écorné les contours de la carte scolaire. Ajoutons à cet effilochage la manie des médias de faire leurs jeux olympiques des établissements scolaires : les médailles d'or et les lanternes rouges de la réussite au bac, de la préparation aux grandes écoles, de la violence ... **Certains établissements scolaires mis ainsi en concurrence ont subrepticement sélectionné leurs élèves selon leurs résultats préalables induisant très souvent une traçabilité sociale !** Sans compter la mise en cause systématique de tout ce qui est républicain, c'est-à-dire « bourgeois », par toute une cohorte de groupuscules d'idéologues de gauche et de droite. Tout cela a accéléré et amplifié le démantèlement de la carte scolaire dont il ne reste que des lambeaux et un tracé en pointillés.

Tout le monde sait (et laisse faire) que des parents quelque peu fortunés et démerdards ont une adresse fictive dans tel canton, dans tel arrondissement, dans tel quartier pour pouvoir scolariser leurs enfants dans l'école ou le collège ou le lycée de leur choix. Mais l'Ecole de la République n'est pas une surface commerciale où le client choisit les denrées qui lui convienne ; elle est **une institution politique qui permet la continuité du régime républicain** : les futurs citoyens n'appartiennent pas à leurs familles, si tant est que les enfants, eux, puissent être des possessions de ces mêmes familles...

Toujours est-il qu'aujourd'hui **l'Ecole est de plus en plus une école de classes sociales** : les filles et fils d'immigrés ici, les rejetons de bourgeois ailleurs, les enfants de pauvres plus loin ... Donc Sarkozy a beau jeu de dire que la carte scolaire génère l'injustice sociale ... A moins qu'il pense qu'elle n'en génère pas encore assez, que certaines familles se sentent encore contraintes de respecter les consignes de ce qui reste de la carte scolaire.

« C'est pas juste ! Certains font ce qu'ils veulent et d'autres pas ! » Notre touche à tout de Ministre de l'Intérieur va remédier à ce « pas juste » là en abolissant le concept de la carte scolaire. De même qu'on se marie dans sa rue quand on ne veut pas de mésalliance, on ira à l'école dans son monde ! **La vraie justice sociale est là : chacun à son rang !**

Nous savions que Nicolas SARKOSY n'était pas républicain et qu'il était un sectaire. Nous savons qu'il est un admirateur des États-Unis dans ce qu'ils ont de plus contestables : **l'impérialisme et la course à l'argent qui engendrent l'une et l'autre une société fragmentée, communautarisée et aliénée.** Telle est la justice sociale selon l'évangile sarkosien qui, au « oui mais... » près, devient le *credo* de la presque totalité de la caste politique.